

Société d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **32 (1944)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

Procès-verbal de l'assemblée générale du 20 mai 1944, à l'Hôtel Suisse.

L'assemblée générale de la Société d'histoire a eu lieu samedi 20 mai, à 14 heures, à l'Hôtel Suisse, sous la présidence de M. Pierre de Zurich. Une cinquantaine de membres y assistaient. Ils entendirent le rapport annuel sur l'activité de la Société durant l'année écoulée.

Le Président établit le nombre des sociétaires, soit 14 membres d'honneur (14 en 1942) et 357 membres actifs (365 en 1942). Il fait part du décès d'un membre d'honneur et de 7 membres actifs; ce sont:

1° M. *François Reichlen*, † à Fribourg le 18 janvier 1944, membre actif en 1880 et membre d'honneur en 1930; 2° M. *Henri Hayoz*, directeur de la Banque populaire suisse, à Fribourg, † le 16 septembre 1943, membre actif depuis 1930; M. *J. Schouwey*, docteur médecin, † au Mouret le 31 octobre 1943, membre actif depuis 1927; 4° M. le Dr *Max Friolet*, avocat et notaire à Morat, † le 9 novembre 1943, membre actif depuis 1927; 5° M. le chanoine *Nicolas Charrière*, curé-doyen de Surpierre, † le 8 décembre 1943, membre actif depuis 1904; 6° M. l'abbé *Rodolphe Bochud*, curé de Neirivue, † le 6 avril 1944, membre actif depuis 1903; 7° M. le chanoine *Louis Longchamp*, curé-doyen d'Echallens (Vaud), † le 15 avril 1944, membre actif depuis 1907; 8° M. *Eugène Vuarnoz*, fonctionnaire retraité des CFF, † à Lausanne en avril 1944, membre actif depuis 1938.

L'assemblée rend hommage à la mémoire de ces défunts. Elle enregistre ensuite 4 démissions et confirme 9 radiations. Par contre, la Société a reçu 12 nouveaux membres (2 en 1942).

La Société a tenu en 1943 cinq séances au cours desquelles il a été donné lecture des travaux suivants:

1. *Fribourg par l'image*, par M. Pierre de Zurich.
2. a) *Une question de succession au trône d'Austrasie au VII^e siècle*, par M^e Louis Dupraz; b) *Les plaques des huissiers fribourgeois*, par M. Bernard de Vevey.
3. *De Wesel à Wallenried*, par feu M^r Henri Hayoz. (Cette séance a eu lieu au château de Wallenried).
4. *Les autels et chapelles de St-Nicolas*, par Mgr Louis Wæber.
5. *En marge de l'insurrection de 1781*, par M. Pierre de Zurich.

M. de Zurich ne négligea point de signaler aussi les publications de divers membres de la Société. Il se plut à rendre un hommage tout particulier, à M^{lle} Jeanne Niquille, D^r ès-lettres qui a achevé la 25^e année de son activité aux Archives de l'Etat.

Il rappela la mémoire d'Alexandre Daguët, l'historien fribourgeois, mort précisément le 20 mai 1894, à Couvet. Par une curieuse coïncidence, en ce même 20 mai 1944, la Société a eu le plaisir de recevoir en son sein, l'arrière petit-fils de son fondateur: M. Michel Favarger. On sait qu'Alex. Daguët a laissé quatre filles mariées à l'étranger, sauf l'une d'elles qui épousa l'avocat Favarger de Neuchâtel. Le Président tint à remercier le dévoué trésorier de la Société, M. François Maier qui s'acquitte de sa tâche avec autant de dévouement que de compétence. Les comptes de 1943 et le budget de 1944, présentés par celui-ci, furent approuvés à l'unanimité. Quant à la course d'été, elle aura lieu en juin à Montsalvens.

L'assemblée fut ensuite invitée à procéder à la nomination d'un nouveau membre du comité. En effet, la secrétaire, M^{lle} Lucienne Meyer, ayant démissionné, c'est M. René de Wuilleret, avocat, qui est appelé à lui succéder. M. de Zurich exprime sa gratitude à M^{lle} Lucienne Meyer pour les services qu'elle a rendus à la Société au cours des années 1940-1944.

Les candidats suivants sont reçus à l'unanimité dans la Société. Ce sont: 1^o M. Gabriel Bise, prof. au Collège, présenté par M. G. Castella; 2^o M. Charles Hof-Grumser, à Fribourg, présenté par M. G. Corpataux; 3^o M. Paul Pâquier, à Le Pâquier; 4^o M. Michel Favarger, présentés par M. P. de Zurich; 5^o M. Florenzo Monteleone, présenté par M^{lle} Meyer.

Puis l'auditoire eut la faveur d'écouter deux communications fort intéressantes.

La première, lue par M^{lle} Jeanne Niquille, archiviste de l'Etat, était intitulée: *Un avoyer fribourgeois: Jean Gambach*. La conférencière retraça avec autorité la vie de cet illustre compatriote qui fut banneret des hôpitaux de 1430 à 1433, membre du Petit-Conseil, dès 1437, bourgmestre de 1438 à 1441; trésorier de la ville de 1446 à 1447. Anobli en 1442 par Frédéric III en récompense des services rendus à l'Empire, la politique fribourgeoise le jeta pourtant bientôt dans le parti hostile à l'Autriche. En 1449 il fut déposé par le duc Albert. Emprisonné, il recouvra sa liberté en payant une rançon de 1300 florins. Réfugié à Payerne, puis à Morat, il revint le 1^{er} juillet 1450 à Fribourg où les conseillers, ennemis de l'Autriche, le placent à la tête de leur parti d'opposition. Réélu membre du Conseil, il devient le chef du gouvernement fribourgeois et fut avoyer de 1453 à 1456, de 1460 à 1462 et de 1465 à 1468. Il mourut en 1474 sans postérité.

Jean Gambach dont le commerce de faux était très prospère, se montra un créancier généreux envers sa ville natale à qui il consentit de nombreux prêts d'argent. Il fut également un bienfaiteur public. Il légua ses biens à l'Hôpital Notre-Dame et à la Confrérie du St-Esprit. L'hôpital reçut le

domaine que Gambach possédait hors de la Porte des Etangs, le Pré Gambach, qui donna son nom à un quartier de la ville.

Notons que la savante étude de M^{lle} Niquille, sera publiée dans la *Revue d'histoire suisse*.

Le second travail qui se rapportait à *Deux anciens drapeaux d'Estavayer* fut traité avec une méthode et une précision toutes scientifiques par M. Bernard de Vevey, juge de paix.

Le Musée historique de Berne, nous apprit-il, possède dans ses collections deux drapeaux aux armoiries des seigneurs d'Estavayer que l'on faisait dater de la fin du XV^e siècle, et qui auraient été pris par les Bernois ou lors de la chute d'Estavayer en 1475 ou lors de la conquête du Pays de Vaud en 1536.

Or, ces drapeaux sont peints sur toile de lin, et sont donc des copies exécutées à la fin du XV^e siècle, d'après des drapeaux beaucoup plus anciens. La forme de la grande bannière et le style des roses des armoiries de cette bannière et de l'étendard, plus petit, permettent de dater les pièces originales, aujourd'hui disparues, de la première moitié du XIV^e siècle.

Ces drapeaux n'ont pu être pris par les Bernois ni en 1475, ni en 1536, car, alors déjà, ils eussent été trop anciens: ils l'ont donc été à la bataille de Laupen, le 21 juin 1339, où un fort contingent d'Estavayer combattait aux côtés de Fribourg, et où Girard d'Estavayer-Cugy trouva la mort.

Ces deux drapeaux sont les plus anciens du canton, et ils constituent le premier document indiquant les couleurs des armoiries de la famille d'Estavayer.

L'assistance ne ménagea point ses applaudissements aux deux historiens dont les travaux honorent grandement le Société fribourgeoise d'histoire.

La Secrétaire: L. Meyer.

COMPTES RENDUS

1^o *Histoire de l'art*. Pendant 25 ans, la Société des amis des Beaux-Arts et la Société des ingénieurs et architectes ont publié régulièrement le *Fribourg artistique à travers les âges*, qui a fait connaître aux savants, au public lettré et au public tout court un nombre incalculable d'œuvres d'art de notre Canton. Cette publication a cessé de paraître en 1914: elle n'a pu survivre à Hubert Labastrou, qui en fut la cheville ouvrière, ni surmonter les difficultés qu'a fait surgir la « guerre mondiale » d'alors.

Mais, l'élan était donné; Fribourg est tellement une ville d'art que nombreux furent encore les ouvrages consacrés à notre belle cité et à ses trésors. Que l'on songe aux collections de planches d'Augustin Genoud: *Vieilles enseignes fribourgeoises*, 1916; *Fribourg*, 1917; *Vues de Fribourg*, 1929, de A. Lambert: *Fontaines anciennes de Fribourg* (sans date, 1919 ?);